
Deuxième congrès de la Société Africaine de Santé Publique, 9 au 11 septembre 2025 à Cotonou, Bénin - Proposition de communication

Titre de la communication : Dispositif de transfert de connaissances sur le cancer du sein porté par des associations de patientes au Mali : une analyse qualitative prospective

Auteurs :

Julie ROBIN¹ Clémence SCHANTZ^{1,2} Kadiatou FAYE³ Valéry RIDDE^{1,4}

1. Université Paris Cité, IRD, INSERM, Ceped, F-75006 Paris, France
2. Institut Convergences et Migrations, Aubervilliers, France
3. Association « Les Combattantes du Cancer », Bamako, Mali
4. Institut de Santé et Développement, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

Résumé

Résumé

Contexte : Dans les pays à ressources limitées, les associations de patients peuvent jouer un rôle clé dans le transfert des connaissances issues de la recherche pour influencer les politiques de santé. Au Mali, le projet Senovie a produit des données sur les parcours, les coûts et les vécus des femmes atteintes de cancer du sein. Cette étude qualitative prospective explore les conditions de faisabilité et les facteurs déterminants pour la mise en place, par les associations de patientes, d'un mécanisme de transfert des connaissances issues de ce projet. Dans un contexte marqué par une faible production de données locales et des politiques de santé souvent calquées sur des modèles occidentaux, les associations de patients apparaissent comme des actrices clés à mobiliser pour favoriser un transfert de connaissances ancré dans les réalités locales.

Méthodes : L'étude mobilise le Cadre Consolidé pour la Recherche sur la Mise en Œuvre (CFIR). Les données ont été recueillies via 30 entretiens semi-directifs avec des représentants d'associations de patientes, chercheurs, professionnels de santé, représentants d'ONG et décideurs politiques, deux années d'observation participante, et un atelier délibératif.

Résultats : Les principaux freins incluent l'absence de vision stratégique sur le cancer, la faible continuité institutionnelle, la confusion des rôles, la dépendance à l'aide internationale et un contexte politique peu favorable. Les associations sont peu intégrées aux processus décisionnels, fragilisées par des tensions internes, un manque de moyens et la stigmatisation. À l'inverse, plusieurs leviers émergent : demande croissante de données, ouverture des autorités et soutien d'alliés stratégiques.

Conclusions : Malgré des contraintes systémiques, les associations de patientes peuvent jouer un rôle d'intermédiation entre recherche, soins et décision publique. Leur implication active et structurée permettrait de concevoir un dispositif de transfert de connaissances ancré dans les réalités locales, au service de politiques de santé plus adaptées.

Mots clés

Transfert de connaissances; cancer; associations de patients ; Afrique; CFIR